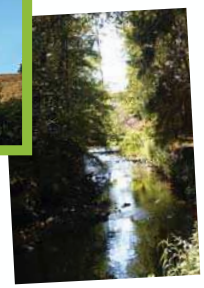
ARLON, **cité étape**
2000 ans d'histoire

ARLON
ROYAL OFFICE
DU TOURISME

Promenade en ville



Bienvenue à Arlon
Arlon, cité étape, 2000 ans d'Histoire…

Bienvenue en Lorraine belge !

Cette brochure vous propose un petit circuit de découverte du centre d'Arlon, en passant par les sites les plus remarquables de notre patrimoine. N'hésitez cependant pas à flâner dans les rues d'Arlon, chacune est le reflet d'une âme, d'un quartier… Cet itinéraire vous invite également à poursuivre votre voyage dans les villages d'Arlon, pleins de charme et de coins pittoresques.
Nous vous proposons deux circuits : le premier, plus court, est consacré au centre historique de la ville, le second vous en éloigne un peu et permet de découvrir des sites qui, de leur temps, étaient au coeur de la vie arlonaise.

Anne-Catherine Goffinet,
présidente du ROTA et échevine du Tourisme de la Ville d'Arlon.

Renseignements généraux

Vous pouvez trouver au Royal Office du Tourisme d'Arlon des informations touristiques à la découverte du Pays d'Arlon :
- hébergements et restauration
- dépliants et propositions d'excursions en province de Luxembourg
- préventes évènements et spectacles…
- boutique souvenirs
- Et bien d'autres !

Tel. +32 (0)63 21 63 60 - Fax +32 (0)63 22 60 89
info@ot-arlon.be - www.ot-arlon.be - www.facebook.com/Arlontourisme
Fermé les 01/01, 01/11 et 25/12.
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00, WE et jours fériés de 9h00 à 17h00.

Le Maitrank

L'origine de cette "boisson de Mai" - traduction française du nom - se perd dans la nuit des temps et est, de ce fait, bien difficile à fixer. Des documents des moines de l'Abbaye de Prüm (Allemagne) en font déjà mention en l'an de grâce 840. Les habitants des régions viticoles allemandes avaient pris l'habitude de tempérer l'acidité des vins inférieurs par l'adjonction par macération de fruits ou de plantes de saison. Les moines savaient que l'aspérule odorante (asperula odorata), qu'on appelle encore Reine des bois ou Faux muguet, possédait des vertus médicinales (cholérétique – cholagogue – tonique – antispasmodique). Ils la faisaient donc macérer dans le vin et buvaient la macération (en quantité homéopathique) au printemps pour chasser les toxines de l'hiver. La population ne tarda pas à les imiter.

Si vous souhaitez déguster un maitrank produit de manière artisanale, il existe des établissements Ho.Re.Ca reconnus par le label « Ambassadeur du Maitrank ».
Nous vous invitons à vous procurer les informations auprès de notre bureau d'accueil.

Chaque année, les fêtes du Maitrank, qui se tiennent durant le 4ème week-end du mois de mai, donnent lieu à d'heureuses réjouissances dans le centre-ville.
Le Maitrank sert désormais d'assaisonnement à de nombreux plats et permet un grand nombre de variations : poularde au Maitrank, Choucroute au Maitrank… le Maitrank remplace avec audace et parfum le vin blanc dans les recettes traditionnelles ! Il se décline également dans les bières, le chocolat, les fromages, les pâtés… Il ne reste plus qu'à déguster !

Recette

1 litre de vin blanc Elbling ou Rivaner
12 brins d'aspérule odorante (dont les fleurs ne sont pas écloses)
50 gr de sucre
5 cl de cognac ou d'armagnac
1 orange en tranches
Laissez macérer le tout pendant deux jours, puis filtrer la macération et embouteillez.

Atrium

A quelques pas du Royal Office du Tourisme d'Arlon, dans la rue de Diekirch, sur votre gauche après les fontaines, à proximité du cinéma, se trouve un jardin urbain, orné de panneaux d'informations historiques et touristiques. Vous y découvrirez une maquette interactive reprenant les différents remparts d'Arlon et principaux monuments, les grandes périodes historiques de notre ville ainsi que toute une série d'informations utiles à votre séjour à Arlon.
Le nom du jardin évoque le passé romain de notre ville et se veut un lieu d'accueil et de convivialité comme l'était l'atrium, cette pièce centrale des maisons romaines.
L'Atrium est le point de départ idéal pour une visite de la ville. Pour une visite guidée, n'hésitez pas à contacter le Royal Office du Tourisme d'Arlon.
Le jardin est accessible tous les jours de 7h à 20h

Nous vous proposons dans cette brochure, deux itinéraires pour découvrir la ville :
un itinéraire court et un itinéraire long.

Itinéraire court

*Quittez l'*Hôtel du Nord – Le Royal Office du Tourisme d'Arlon *(1).*

Ce bâtiment était un relais de diligences et l'un des meilleurs hôtels d'Arlon. Eugène YSAYE, le célèbre violoniste, y a célébré son mariage avec Louise BOURDEAU en 1886.
L'Hôtel du Nord est édifié sur un bastion et une portion du rempart de la troisième enceinte de la Ville reconstruite par les Français à la fin du XVIIe siècle.

*Prenez à gauche, descendez la rue des Faubourgs jusqu'au Square Astrid, où vous pourrez admirer "*L'appel de la forêt*" ou "*Cerf Bramant*" (2).*

3b

3a

C'est à la suite d'une visite nocturne dans les forêts ardennaises en 1899 que Jean-Marie GASPAR trouve l'inspiration pour créer ce Cerf Bramant. L'œuvre est d'abord coulée dans le plâtre, avant de l'être dans le bronze en 1913. Elle orne dans sa version agrandie le Square Astrid depuis 1936. Jean-Marie GASPAR est né à Arlon en 1861 et est décédé à Bruxelles en 1931. A 18 ans, il choisit de travailler dans l'atelier du sculpteur Jef LAMBEAUX. Il participe à de nombreuses expositions, dont l'Exposition Universelle de Paris (1889) où il reçoit un prix. Face au Cerf Bramant se dresse le Palais de Justice, inauguré en 1993 et agrandi en 2003. A côté du bâtiment est érigé un monument en l'honneur du Général Patton.

Remontez la rue des Faubourgs jusqu'au feu rouge et prenez à droite la rue des Martyrs, dans laquelle se trouvent le Musée Gaspar *(3a) et le* Musée Archéologique *(3b).*

Le Musée Gaspar tient son nom d'une famille de notables arlonais, installée depuis la fin du XIXe siècle dans cette demeure construite en 1842. Les deux représentants principaux sont Jean-Marie GASPAR (1861-1931), sculpteur et Charles GASPAR (1871-1950), photographe, collectionneur et mécène. Ce dernier a légué sa maison ainsi que toutes ses collections à la Ville d'Arlon avec pour condition d'en faire un musée, consacré à l'œuvre de son frère sculpteur et mettant à l'honneur l'histoire et le patrimoine d'Arlon. Outre les salons Gaspar, le musée présente des expositions temporaires qui font découvrir de façon ludique aux visiteurs l'Art et l'Histoire de la Grande Région. Enfin, une salle d'art religieux a été aménagée au rez-de-chaussée, présentant, entre autres, l'exceptionnel Retable de Fisenne (± 1510).

Tel. : +32 (0)63 60 06 54 - musee.gaspar@skynet.be - www.ial.be
Ouvert du mardi au samedi : 9h30-12h et 13h-17h30. Tous les premiers dimanches du mois ainsi que tous les dimanches d'avril à septembre et jours fériés: 13h30-17h30.
Le musée est fermé le lundi, les 1/11, 2/11 (matin), 11/11, 15/11 et pendant les vacances de Noël.

4

Riche de son passé, le Musée Archéologique abrite de nombreux témoins de la civilisation gallo-romaine dont l'une des plus importantes galeries lapidaires d'Europe. Les bas-reliefs, ainsi que les nombreux objets issus de l'artisanat antique offrent un large aperçu des coutumes et mœurs de nos ancêtres au cours des 3 premiers siècles de notre ère. À cette époque, la ville d'Arlon s'appelait *Orolaunum vicus* et dépendait de la ville de Trèves ou *Civitas Treverorum*, en province de Gaule Belgique.
Le Musée Archéologique renferme certains bas-reliefs uniques; c'est le cas notamment avec le fragment représentant "La moissonneuse des Trévires". Cette invention gauloise, adoptée par les Romains, et d'autres sculptures comme "Les Voyageurs" dénotent une finesse d'exécution admirable et de grandes qualités esthétiques. Des rénovations viennent d'être réalisées en profondeur, avec l'ouverture d'une salle des techniques et d'un large espace pour des expositions temporaires.

Tel. : +32 (0)63 21 28 49 - musee.archeologique@province.luxembourg.be - www.ial.be
Ouvert du mardi au samedi : 9h-12h et 13h-17h30. Tous les premiers dimanches du mois ainsi que tous les dimanches d'avril à septembre et jours fériés: 13h30-17h30. Le musée est fermé le lundi, les 1/11, 2/11 (matin), 11/11 et pendant les vacances de Noël.

*Traversez le parc Gaspar qui offre un ensemble arboré (arbres remarquables) propice à la détente et à la découverte archéologique. En sortant du parc, dirigez-vous vers l'*Eglise Saint-Martin *(4).*

L'église Saint-Martin, érigée par souscription publique, est la troisième du nom à Arlon. La première (VIIIe siècle) se trouvait hors des murs de la ville et fut incendiée au milieu du XVIe siècle. Le culte est alors transféré dans une église installée au centre d'Arlon (1558) et détruite en 1935. On raconte que la construction de l'actuelle église Saint-Martin (entre 1907 et 1914) découle de la volonté royale de Léopold II de signaler les deux extrémités du pays par des édifices importants, et de celle des Arlonais, désireux d'avoir une église à la mesure du nouveau statut de chef-lieu de province de la ville. Son architecture est lorraine,

de style ogival rayonnant (XIIIe siècle). Sa tour mesure 97m de haut. Consacrée en 1937, l'église est un monument classé depuis 2002.

Face à l'église Saint-Martin, arrêtez-vous devant la statue du roi Albert Ier, œuvre du sculpteur Victor DEMANET.

Remontez ensuite le Square Albert Ier en longeant le parc du gouvernement provincial et empruntez la rue du 25 août pour accéder à la Place Léopold. Vous y admirez le Palais Provincial *(5a)* et l'Ancien Palais de Justice *(5b).*

5b

5a

C'est en 1839 qu'Arlon fut définitivement
désignée comme chef-lieu de la province de Luxembourg. En 1844, l'architecte JAMOT est chargé des plans de la ville et de l'aménagement complet d'un nouveau quartier autour de la future place Léopold. Le Palais Provincial fut inauguré en 1849 puis a connu des aménagements ultérieurs, suite entre autres aux incendies de 1905 et 1917. Depuis 1947, des rénovations internes et la construction d'une extension en 1975, permettent à l'administration provinciale d'occuper une place de choix à Arlon. Le Palais Provincial et ses alentours sont des monuments classés depuis 1981.
Situé sur le côté nord de la place Léopold, l'ancien Palais de Justice a été construit en 1864-1866, sur les plans de l'architecte JAMOT, dans un style ogival du XVe siècle qu'on retrouve à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment. Les armoiries de la province sont sculptées dans le tympan, avec celles des dix villes de la Province (de gauche à droite : La Roche, Bouillon, Houffalize, Virton, Neufchâteau, Arlon, Marche, Bastogne, Saint-Hubert et Chiny). Depuis 2003, les services judiciaires sont transférés Place Schalbert.

Prenez la rue de la Poste, puis à gauche la rue Etienne Lenoir qui donne sur le piétonnier commerçant : la Grand-Rue. Une reproduction d'une colonne gallo-romaine, réalisée en 1997, rappelle le prestigieux passé du vicus *gallo-romain d'*Orolaunum*. Continuez la Grand-Rue vers la droite, jusqu'à l'*Hôtel de Ville *(6).*

Ce bâtiment fut construit en 1842-1843, sur les plans de l'architecte A. JAMOT, pour y abriter l'Athénée Royal d'Arlon. Quelques années plus tard (1884) il devient le pensionnat de

6

l'Athénée. C'est en 1898 que l'Administration communale s'installa définitivement dans ces locaux. Au fil des années, le bâtiment connait de nombreux embellissements intérieurs. En 1918, il est la cible d'un important bombardement qui ravage son aile droite. Sa restauration prend plusieurs années. A partir de 1967, les abords de l'Hôtel de Ville sont aménagés puis la fusion des communes en 1976 justifie une nouvelle extension des bâtiments.
La rue Paul Reuter est un hommage au bourgmestre qui, durant les deux guerres mondiales, a fait preuve de résistance devant l'envahisseur.

Devant l'Hôtel de Ville se tient fièrement "le Jass", une autre sculpture de Jean-Marie GASPAR. Cette œuvre réalisée en 1919 rend hommage aux morts de la "Grande Guerre".

Revenez sur vos pas et remontez la rue des Carmes. Vous pouvez découvrir la Tour romaine Jupiter *(7).*

Arlon peut sans conteste se revendiquer comme comptant parmi les plus anciennes villes de Belgique. La localité se trouve au croisement de deux chaussées romaines d'importance, menant de Metz à Tongres et de Reims à Trèves. Cette situation de carrefour est essentielle pour Arlon. Ainsi, durant les trois premiers siècles de notre ère, la localité est prospère. Elle s'étend sur une large zone de part et d'autre de la Semois. Cette riche période nous a livré, au fil du temps, de précieux témoignages. A la fin du Bas-Empire (fin IIIe début IVe siècle), la Gaule est secouée par les incursions des populations germaniques. Une vaste campagne d'édifications de murailles autour des agglomérations est menée dans toute la Gaule. Dans le cas d'Arlon, l'armée, chargée de la bonne conduite de ce chantier, privilégie la fortification de la butte, et non celle du "*vicus*" situé dans la vallée. Le *castrum* ainsi érigé servira désormais de refuge en cas d'attaque.

Pour construire cette enceinte, à Arlon comme ailleurs, les ouvriers iront puiser dans les cimetières et les monuments civils détruits ou démolis pour l'occasion, les précieux blocs de grès qui serviront d'assise à la muraille. C'est ainsi que bon nombre de ces blocs sculptés

ont pu traverser les siècles. C'est une chance inestimable d'avoir pu retrouver ces bas-reliefs, souvent au cours de travaux réalisés dans les caves de maisons construites par la suite à proximité immédiate de l'ancien rempart.

8

Empruntez la Montée Royale *(8).*

9

A l'origine, la Montée Royale se compose de sept plates-formes séparées par trois marches. Chaque plate-forme comportait un arbre et une station du chemin de croix. Suite à l'occupation de la ville par les troupes de Louis XIV, elle est reconstruite en 1735. Le "chemin royal de la croix" comporte alors 9 stations. L'escalier s'effondre en 1830 et une nouvelle montée est reconstruite, supportée par des arcades et composée de plusieurs terrasses. Le chemin de croix actuel est classé depuis 1992 et comporte 14 croix de pierre identiques. La Montée royale a été restaurée en 2012-2013.

*Cet escalier donne accès à l'*Église Saint-Donat *(9).*

Le château du premier comte d'Arlon, Waléran, est érigé sur la butte au XIe siècle puis détruit en 1558 avec les remparts de la ville par les troupes du Duc de Guise. Lorsque les Pères Capucins s'installent à Arlon en 1621, ils font construire leur couvent sur les ruines du château. En 1682, une enceinte bastionnée de type "Vauban" est érigée, transformant le couvent en citadelle. Victime de la foudre en 1719, l'église est dédiée à saint Donat. L'ancien couvent des Capucins est définitivement supprimé en 1796. Seule l'église subsiste et est réaménagée au XXe siècle.

Depuis l'arrière de l'église, contemplez le panorama et parcourez les Charmilles de Cornouillers *(10).*

Selon la tradition, les Charmilles de Cornouillers auraient plus de 350 ans d'âge. Autrefois, elles formaient le cloître de verdure du couvent des Pères Capucins.

12

Avant de descendre, observez la porte de l'ancienne abbaye de Clairefontaine *(11).*

Une porte de l'abbaye cistercienne de Clairefontaine, détruite à la Révolution française, est transportée à cet endroit en 1911. Elle daterait de 1700 et a d'abord été installée à l'église d'Habergy en 1818 : les habitants de ce village étaient venus chercher des pierres de taille sur le site de l'ancienne abbaye. C'est le bourgmestre d'Arlon, N. ENSCH-TESCH qui la fait transporter à cet endroit. Il fait également restaurer les armoiries de Luxembourg dessinées et sculptées sur le fronton.

*Descendez la voie carrossable. Devant vous se dresse la porte de l'*ancienne Église Saint-Martin *(12).*

Après mille ans en dehors de la ville d'Arlon (rue des Thermes Romains), le culte de saint Martin est transféré en 1558 dans l'église de l'hôpital (rue Basse, actuelle Grand-Rue). Incendiée en 1660, elle est reconstruite en 1681, alors que le Luxembourg est occupé par les troupes de Louis XIV. Un siècle plus tard (en 1785) un autre incendie ravage la toiture et le clocher. Les cloches fondent sur place. Au XIXe siècle, la tour est exhaussée et le clocher reconstruit. En 1914, suite à la construction de la nouvelle église Saint-Martin, elle est abandonnée puis démolie en 1935. Le portail de l'église, seule partie classée, est transféré au pied de la butte de Saint-Donat.

Prenez à votre gauche la rue du Marquisat, puis la première rue à gauche (rue du Bastion). Vous entrez dans le "vieux quartier" typique d'Arlon. Toujours à gauche, prenez la rue Saint-Donat qui vous mène à la place de la Vierge Noire. Poursuivez tout droit jusqu'à la Grand-Place, l'ancien marché médiéval d'Arlon. Une grande croix de pierre s'y dresse, symbole des libertés communales et lieu du pilori. Tout près de cette croix se trouve la Tour romaine Neptune *(13).*

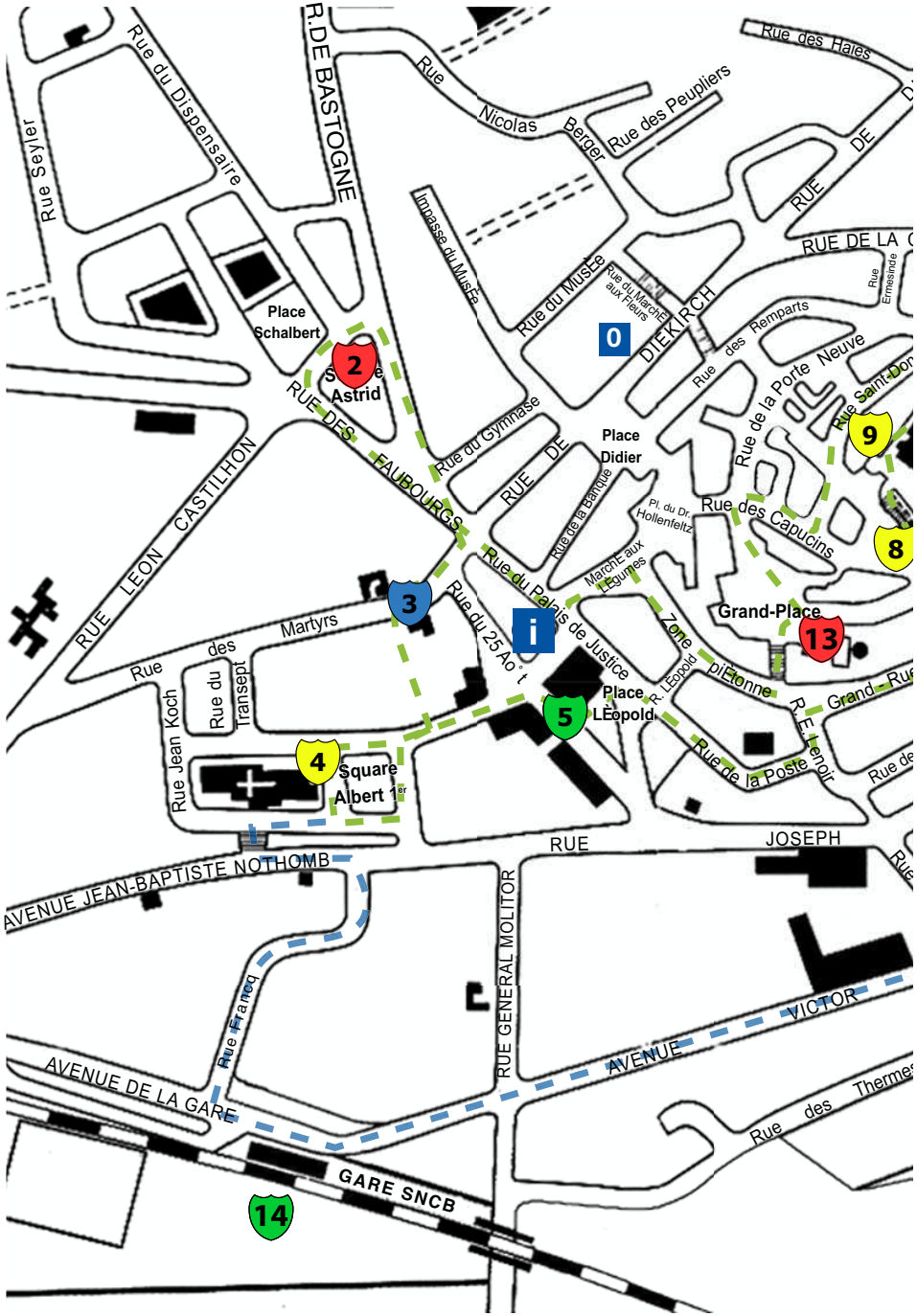
A la fin du Bas-Empire, Arlon devint un *castrum* (place fortifiée). D'un peu plus de 870m de pourtour, épais de 4m en moyenne et haut d'environ 8m, le rempart était percé de portes imposantes et jalonné d'une vingtaine de tours.
La tour "Neptune" est la réplique identique de la tour "Jupiter" située à proximité de l'Hôtel de Ville. Ce petit musée montre les vestiges d'une de ces tours, dégagés lors de fouilles en 1948. Dans les fondations de la muraille, on distingue les restes de pierres sculptées provenant du "*vicus*", dont un superbe bas-relief représentant Neptune, ainsi que la petite dizaine de blocs découverts à proximité.

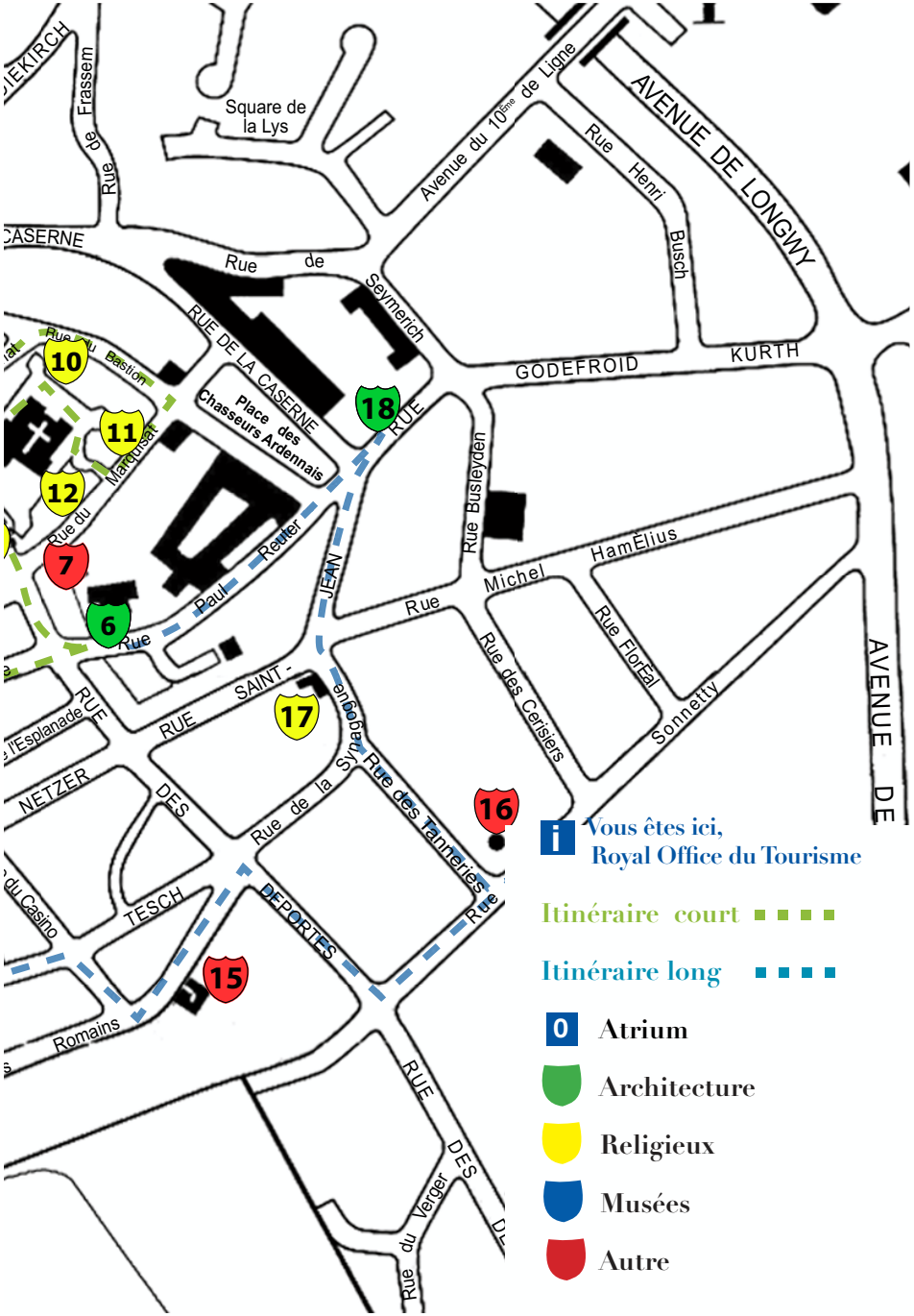
13

11

Descendez l'escalier "La Breck", qui signifie "le pont", rappel de l'endroit où se trouvait une poterne avec une passerelle qui enjambait les fossés extérieurs du rempart. En bas de l'escalier, reprenez la Grand-Rue. Admirez quelques façades : Au n° 60, un magnifique balcon Art Nouveau, signé Paul Hankar ; au n° 52, la pharmacie dont la façade et le mobilier sont Art Déco.

Au bout de la Grand-Rue, la place du Marché aux Légumes marque la fin de votre promenade.





Vous êtes ici,
Royal Office du Tourisme

Itinéraire court

Itinéraire long

0 Atrium

Architecture

Religieux

Musées

Autre

Itinéraire long :

Si vous souhaitez emprunter un circuit plus long, nous vous proposons d'étendre votre promenade au départ de l'église Saint-Martin (4).

Traversez la rue Jean-Baptiste Nothomb et descendez la rue Francq vers la Gare *(14).*

La ligne de chemin de fer Bruxelles-Luxembourg est inaugurée en 1858. En 1873, les Chemins de Fer de l'État belge deviennent propriétaires du réseau ferroviaire et une nouvelle gare est aménagée, remplaçant le bâtiment de bois et de pierre qui accueillait jusque-là les voyageurs. La gare est construite en calcaire lorrain et pierre bleue sur les plans de l'architecte provincial J. L. VAN DE WIJNGAERT (1884-1885) puis ses abords aménagés, comprenant entre autres de remarquables constructions de style Art Nouveau et le modeste quartier des cheminots (Schoppach). L'avenue de la Gare a été totalement rénovée en 2002-2003. La statue de Mercure est l'œuvre du sculpteur Bettina SCHOLL-SABBATINI.

Dos à la Gare, prenez à droite jusqu'à l'avenue Victor Tesch à suivre durant ± 400m. Prenez alors à droite une ruelle (sans nom) qui vous mène à la rue des Thermes Romains. Vous accédez au Parc archéologique - Vieux Cimetière *(15).*

Le vieux cimetière communal est désaffecté depuis 1853. Il comporte cependant encore nombre de croix des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. Ce site est occupé depuis l'époque romaine: les vestiges de thermes et d'un hypocauste (chauffage) y ont été retrouvés. A cet endroit a été érigée la première église paroissiale (VIIIe siècle).
Une église romane, dédiée à saint Martin, est ensuite construite sur les fondations d'un bâtiment d'origine romaine. Elle perdure jusqu'au XVIe siècle, puis, sur ses ruines, une chapelle et un ermitage sont aménagés au XVIIe siècle. La chapelle est détruite en 1878.

Poursuivez votre chemin, descendez à votre droite la rue des Déportés puis prenez la première rue à gauche (rue Sonnetty) jusqu'aux Sources de la Semois *(16).*

16

17

C'est à l'initiative de l'Office du Tourisme d'Arlon que des recherches sont entreprises, de 1967 à 1970, pour localiser les sources de la Semois. Ces recherches vont permettre la mise au jour de deux bassins bien appareillés en grès calcaire local. Datés des XVIIe et XVIIIe siècles, ces structures faisaient partie de tanneries installées à proximité.L'inauguration de l'aménagement des sources de la Semois par la Ville d'Arlon a lieu en 1972. Bien qu'aucun vestige d'époque romaine n'ait été découvert jusqu'à présent à cet endroit, la copie d'un fragment du monument romain, représentant un personnage en train de boire, a été disposée entre les deux bassins pour rappeler l'importance de l'eau, des sources et des rivières depuis l'Antiquité.

Remontez la rue des Tanneries et la rue de la Synagogue *(17).*

En 1860, la Communauté Israélite d'Arlon, importante par son nombre et son activité commerçante, décide de la construction d'une synagogue, inaugurée en 1865. Il s'agit de la première synagogue de Belgique (majoritairement financée par des biens publics). Le bâtiment est ensuite décoré et aménagé (1872). De style romano-byzantin, sa façade extérieure présente des allures orientales. Les deux baies jumelées situées au pignon représentent un symbole juif, les deux Tables de la Loi, qui ornent également le fronton triangulaire de l'édifice. Arlon abrite aussi le plus ancien cimetière juif de Wallonie encore en état (1856).

Tournez le dos à la synagogue, remontez la rue Saint-Jean, qui vous mène à la Caserne Léopold *(18).*

La Caserne Léopold est construite en 1838. A la fin du XIXe siècle, le développement militaire d'Arlon connait une croissance extraordinaire, grâce à l'action de l'ancien ministre Victor TESCH et du Colonel DEMAREST. En 1883, Arlon est dotée de son propre régiment et la caserne agrandie est successivement occupée par les 11e et 10e Régiment de Ligne.

20

Elle abrite ensuite la 1ère unité des Chasseurs Ardennais puis diverses autres Unités après la Seconde Guerre mondiale. Actuellement, la caserne est occupée par l'Académie des Beaux-Arts, l'Académie de Musique, l'École Industrielle et Commerciale et divers services sociaux de la Ville d'Arlon.

Prenez à gauche la rue Paul Reuter où vous rejoignez le premier circuit à partir de l'Hôtel de Ville *(n° 6). Avant la fin de votre parcours, faites un détour par le* Palais Provincial *et l'*Ancien Palais de Justice *(n° 5).*

A voir vers le Nord :
Chapelle Sainte-Croix, *rue de Bastogne.*

Sa construction date de la fin du XVIIe siècle, mais l'inscription qui le rappelle est effacée depuis longtemps. Elle appartenait alors aux Orfèvres de la Ville. Malgré sa confiscation lors de la Révolution française, elle connait une nouvelle ferveur au XIXe siècle. La messe y est dite fréquemment et particulièrement durant le Carême. Le Vendredi Saint représente le jour de plus grande affluence, et toute la journée est consacrée à la prière en commun. Jusqu'en 1910, elle reste isolée au milieu des champs avec pour voisin le lavoir, fort fréquenté par les Arlonais. Elle est construite en calcaire lorrain et son portail est de style Renaissance.

Cimetière, *route de Diekirch - Info +32 (0)63 22 46 79.*

La partie ancienne du cimetière d'Arlon rassemble, depuis le XIXe siècle, des sépultures au décor remarquable, ainsi que celles des grands hommes qui ont fait l'histoire d'Arlon. L'endroit permet une agréable balade. A voir également, le plus ancien cimetière juif de Wallonie en état.

A voir vers l'Est :

Musée de l'Horticulture et de la Vie Rurale, *avenue du 10ème de Ligne.*

Situé au rez-de-chaussée du bloc dit "Milan" à 50m à l'est de l'ancienne Caserne Callemeyn, le musée du Cercle Royal Horticole d'Arlon présente une collection de quelques 200 outils et ustensiles des XIXe et XXe siècles. Ces objets couvrent surtout les branches de l'horticulture mais également quelques facettes des fermettes familiales, du petit élevage et de la vie rurale du Pays d'Arlon.

23

22

Arlon, Ancienne Caserne Callemeyn, Bloc Milan
Ouvert toute l'année sur réservation
Tel. +32 (0)63 22 26 23 – cysem01@hotmail.com

A voir vers le Sud :

Église du Sacré-Cœur, *rue des Déportés.*

La fondation d'une maison pour l'ordre des Jésuites est décidée en 1855. Arlon semble convenir parfaitement à cette installation. Durant la Révolution française, plus aucun ordre religieux n'est présent à Arlon. Après cette période, en septembre 1895, la construction d'une nouvelle église d'architecture romano-byzantine est entreprise et l'édifice est dédié au Sacré-Cœur. Arlon accueille le second noviciat de la Compagnie de Jésus de Belgique ouvert jusqu'en 1967. L'action sociale et culturelle des Jésuites est très importante pour la ville, notamment par la création d'un club de football.

A voir dans nos villages :

Site archéologique et historique médiéval de l'Abbaye de Clairefontaine, *rue du Cloître.*

La comtesse ERMESINDE (1186-1247) rêve, peu avant sa mort, de la fondation d'une abbaye située symboliquement à la limite de ses terres d'Arlon et de Luxembourg. A vocation de sépulture dynastique, l'abbaye est réservée à des femmes issues de la noblesse. La construction et la dotation des bâtiments en 1253 sont assurées par Henri LE BLONDEL. En 1794, les moniales fuient vers Luxembourg et le feu des troupes françaises mutile l'abbaye. Le couvent est démantelé, vendu et sert de carrière de pierre. En 1874, les

24

Jésuites rachètent une partie du site pour y ériger leur maison de campagne. Ils y découvrent les restes de la comtesse ERMESINDE et construisent une chapelle néo-romane pour y accueillir sa sépulture.

Le site archéologique médiéval de Clairefontaine est actuellement, selon les scientifiques, "le site archéologique le plus intéressant d'Europe". L'ensemble de ce complexe archéologique et historique forme un musée de plein air ouvert gratuitement au public, tous les jours de 8 à 20h. Fouilles archéologiques d'une demeure du IXe siècle: source Saint-Bernard (XIIe siècle); ruines de l'abbaye cistercienne (XIIIe au XVIIIe siècle) avec partie souterraine du XVe siècle; tombeau d'Ermesinde, la fondatrice du Duché de Luxembourg (†1247); chapelle néo-romane (1875–1877); jardin de plantes aromatiques et médicinales; parc archéologique – bois de l'abbaye – ruisseau (Durbach).

Château-ferme de Sterpenich.

La présence d'un château, appartenant à la famille de Sterpenich puis à celle d'Autel, est attestée dès le XIVe siècle. Le château actuel est construit entre 1680 et 1690 sur les anciennes fondations par Jean-Adam PELLOT, le propriétaire d'alors. Son beau-fils (J. B. HENRON) rachète toute la seigneurie en 1706 et apporte des transformations au château. L'édifice connait ensuite des agrandissements et des aménagements au cours du XIXe siècle, lorsqu'il est acquis par les comtes de Berlaymont. Situé à l'écart du village, le château se compose d'un ensemble de bâtiments autour d'une cour rectangulaire et est classé depuis 1956.

Château d'Autelbas.

Le village d'Autelbas remonte au Haut Moyen Âge (Xe siècle). La présence d'une officine de potiers d'époque carolingienne est attestée par les vestiges mis au jour notamment lors de fouilles (Musée d'Autelbas). Édifié à proximité d'un ruisseau, qui alimentait autrefois ses douves, le château d'Autelbas trouve ses origines au milieu du XIVe siècle. Il devint la maison seigneuriale de la famille d'Autel, puis le haut lieu de la résistance au régime bourguignon,

menée par HUART D'AUTEL, prévôt d'Arlon en 1377. La place est assiégée et ruinée en 1413, puis rétablie en 1432. Malgré des conflits familiaux, le château traverse les siècles. Ce château de plaine est classé depuis 1976. En 1983, il est ravagé par un important incendie. Entre 1998 et 2009, des travaux de stabilisation des ruines sont entrepris par l'a.s.b.l. "Vivre à Barnich", en collaboration avec la Région Wallonne et la Ville d'Arlon.

26

27

Musée d'Autelbas.

Au Haut Moyen Âge, Autelbas est une importante officine de potiers. Les objets les plus représentatifs sont des cruches et des écuelles à fond plat, parfois décorées de peintures abstraites ou de motifs imprimés. Ce centre exportait sa production. On retrouve la céramique d'Autelbas dans des sites régionaux mais aussi dans des contrées plus éloignées comme Eename sur l'Escaut. Le musée d'Autelbas présente les vestiges de l'officine des potiers carolingiens mais aussi les découvertes provenant du château.

Le Musée et le Château
Autelbas, Am Eck
Ouvert en saison sur réservation – Infos au Royal Office du Tourisme d'Arlon
Tel. +32 (0)63 21 63 60 - info@ot-arlon.be - www.ot-arlon.be
Siège du Musée : Tel +32 (0)63 23 46 39 - sky58485@skynet.be - www.autelbas.net

Chapelle Saint-Nicolas, *Autelhaut.*

Cet édifice se trouve au croisement des deux rues qui déterminent le village. La porte d'entrée de la chapelle mentionne la date de 1634, mais la construction originale remonterait au Xe siècle. Jadis, cette chapelle était fortifiée. Elle était entourée d'eau sur au moins trois de ses côtés et permettait à la population d'y trouver refuge. Elle connut, entre autres, d'importants aménagements en 1876-1877, sur les plans de l'architecte provincial J. L. VAN DE WIJNGAERT. Les fontaines qui se trouvent à proximité de l'église attestent des aménagements réalisés pour apporter l'eau courante dans les villages au cours de la seconde moitié du XXe siècle.

28

Musée du Cycle, *Weyler.*

Trois espaces découvertes et une salle de projection.
Avec plus d'une centaine d'engins plus remarquables les uns que les autres, s'ajoutent au décor une ribambelle de plaques "taxe" (1895-1991), d'anciennes affiches publicitaires ainsi qu'une série de mannequins en costumes d'époque exposés dans plusieurs vitrines. Vous pouvez admirer une superbe vaisselle ornée de scènes à vélo mais aussi des jeux de société s'articulant autour du thème et divers accessoires caractéristiques. Un petit film répond également à la curiosité de celles ou de ceux qui souhaitent voir en mouvement ces mécaniques rares et pour beaucoup, insoupçonnées.

Weyler, rue de Stehnen, 44
Ouvert toute l'année sur réservation - Tel. +32 (0)63 21 72 03
www.museeducycle-weyler.be

Musée du Scoutisme international, *Bonnert.*

Sept salles sur 4 étages.
Découvrez sur 150m² d'exposition un très large éventail d'objets relatifs au scoutisme belge et international: premier camp scout en 1907, des écrits de BADEN-POWELL, les jamborees mondiaux depuis 1920, d'anciennes affiches, les grands illustrateurs scouts de la BD (HERGE, JOUBERT, MITACQ, PEYO), d'anciens calendriers, les sea-scout, des statuettes, des insignes, des cartes postales, des uniformes, des brevets & des décorations, de la philatélie, des livres, des constructions scouts « woodcraft », le passage du Roi Baudouin dans le scoutisme, …

Bonnert, rue du Maitrank, 49
Ouvert toute l'année sur réservation - Tel. +32 (0)63 22 15 53
musee.scout@tvcablenet.be - www.museescout.be

Château de Guirsch.

Le premier château situé sur la crête est entièrement détruit lors de la conquête bourguignonne en 1453, par Antoine DE CROŸ. Un nouveau château est alors construit par les Busleyden au XVIIe siècle, à proximité de l'actuelle Église Saint-Willibrord. Il passe ensuite aux Cobreville, puis aux Marches, qui l'abandonnent pour construire l'actuel château, entre 1749 et 1763, en bordure du village. Le château est composé de plusieurs corps de bâtiments et donne sur un grand jardin à la française. Le village de Guirsch fut le centre d'une grande seigneurie, fief du marquisat d'Arlon.

Musée de l'Infanterie, *Stockem.*

Au travers d'une collection riche en uniformes, armes, équipements et documents divers, le musée de l'infanterie retrace l'histoire héroïque de la "Reine des batailles" de 1830 à nos jours.
Les grands moments de notre histoire sont évoqués et agrémentés par des vitrines remplies de souvenirs, des mannequins présentant les tenues de nos soldats ainsi que des dioramas relatifs aux grands conflits.

Arlon, Quartier Général Bastin, Route de Bouillon, 88
Ouvert sur rendez-vous - Tel. +32 (0)63/24 71 09 - 0496/78 42 74 - Guy.klinkenberg@mil.be

Arlon, les coups de coeur de ses habitants

Jérôme, 32 ans
Employé

"Lorsque l'on veut sortir à Arlon, entre amis ou en famille on trouve toujours un bon restaurant ! Ils sont nombreux et ils proposent différentes sortes de cuisine. On en profite également pour aller boire un verre dans un café tout à fait typique et déguster une des nombreuses bières de la région."

Louis, 18 ans
Etudiant

"En été, on profite du soleil autour de la piscine en plein air après avoir été faire du sport et pendant l'année scolaire, on aime se retrouver en ville le temps de midi pour aller manger et se détendre avant la reprise des cours. Dès qu'on en a l'occasion, on aime aussi profiter de la nature. Ici, quand on est en ville, on n'est jamais très loin de la forêt."

Suzette, 50 ans
Retraitée

"Au marché le jeudi matin, j'en profite pour acheter des produits frais et de qualité et je me déplace toujours à pied, ainsi je rencontre des connaissances avec qui discuter. Je vais à la bibliothèque, au cinéma, voir des spectacles à la Maison de la Culture. Il y a toujours queque chose à faire à Arlon."

Le saviez-vous ?

Arlon est le chef-lieu de la province de Luxembourg et est d'ailleurs la ville la plus peuplée avec presque 30 000 personnes (en comptant ses communes).

Connue pour être l'une des plus anciennes villes du pays (avec Tongres et Tournai) Arlon existait déjà sous forme de *Vicus* à l'époque romaine, il y a 2000 ans.

Caroline Fontenoy, journaliste pour Bel RTL et RTL-TVI est née à Arlon le 16 mai 1979, ainsi que Jean-Luc Fonck le chanteur-poète et humoriste qui est né le 9 mars 1957.

Une légende veut que Jeanne d'Arc se serait mariée sur la *Knippchen*, à l'église Saint-Donat en 1436 sous le nom de "Claude du Lys". Cependant les controverses sont nombreuses quant à la véracité de l'histoire qui remettrait en question la date du décès de la pucelle d'Orléans.

Arlon est l'une des 200 villes dans le monde à avoir sa propre édition du jeu de société Monopoly grâce à une initiative de la Jeune Chambre Internationale d'Arlon, en 2007.

En 1862, Victor Hugo est accueilli chaleureusement par les Arlonais qui lui préparent un concert avec la société philarmonique de l'époque. Il gardera un souvenir mémorable des habitants en disant que cette rencontre fût "bonne et charmante".

Au XVIIIe siècle, le carillon du clocher de Saint-Donat jouait l'air arlonais toutes les heures, et les habitants chantaient alors en patois "Zu Arel op der Knippchen" qui signifie "sur la colline d'Arlon".

Royal Office du Tourisme d'Arlon
Rue des Faubourgs, 2
6700 Arlon

+32 (0)63/21 63 60
info@ot-arlon.be
www.ot-arlon.be

Avec le soutien de la Maison du Tourisme du Pays d'Arlon
www.arlon-tourisme.be - http://arlon-tourisme.mobi
Avec le soutien du Commissariat Général au Tourisme
Editeur responsable
Royal Office du Tourisme d'Arlon asbl
Rue des Faubourgs, 2
B-6700 ARLON
Crédits photos
D. Colling, G. Fairon,
S. Claudy, V. Peuckert et
Musée Archéologique
Textes
V. Peuckert, G. Fairon
et C. Lejeune,
Réalisation grahique
J. Lambermont